

Congrès International **Le partenariat entre le monde arabe et l'Amérique latine et les** **Caraïbes : une dynamique renouvelée**

Séance : Le Maroc, un pont pour la coopération entre les pays du Sud

17 octobre 2018

Introduction

C'est avec un grand plaisir que je participe au Congrès International, organisé par l'Institut des Etudes Hispano-Lusophones, à travers une communication sur le thème " Le partenariat entre le Maroc, l'Afrique et l'Amérique latine: les opportunités, le potentiel et les défis géopolitiques, sécuritaires, économiques, culturels et environnementaux".

L'Afrique et l'Amérique latine font partie d'un espace ayant un véritable poids géostratégique et qui :

- regroupe plusieurs économies émergentes à fort potentiel, ce qui offre les conditions de base à des relations de coopération durables et complémentaires,
- a un poids démographique qui est appelé à se renforcer à l'avenir, notamment à l'échelle de l'aire atlantique africaine,
- dispose de réserves appréciables en ressources naturelles, énergétiques, minières et agricoles, faisant de cet espace une zone d'intérêt stratégique de premier ordre,
- a connu un brassage culturel et ethnique pendant des siècles entre les deux rives de l'Atlantique, tant au nord qu'au sud,
- est traversé par des routes maritimes névralgiques et dont la sécurisation constitue une préoccupation mondiale.

Malgré ses potentialités, l'Atlantique sud présente des disparités entre les aires qui le composent :

- **Une aire latino-américaine atlantique en émergence**, sous l'égide du Brésil qui, à travers ses initiatives sur le plan économique et sécuritaire au niveau de l'Atlantique sud, ambitionne d'affirmer son statut de puissance montante.
- **Une aire afro-atlantique aux prises avec des contraintes structurelles** sur le plan économique et sécuritaire, notamment au niveau de certains pays de l'Afrique de l'Ouest et du Golfe de Guinée (faiblesse de l'intégration régionale, menace sécuritaire avec le développement de la piraterie maritime et le trafic de drogues...) mais qui ambitionne de jeter les bases d'un développement durable qui permettrait de valoriser l'extrême richesse en ressources naturelle du continent africain.

1. Les différentes dimensions du partenariat

Le Maroc, l'Afrique et l'Amérique latine sont appelés aujourd'hui plus que jamais à saisir les opportunités qui s'offrent à eux pour lancer de nouveaux partenariats stratégiques, garantissant la paix, la stabilité et la prospérité pour tous. Ces nouveaux partenariats devraient mettre l'accent sur les projets ayant le plus d'impact sur les citoyens.

Pour ce faire, la coopération devrait prendre en considération à la fois les complémentarités et les avantages comparatifs, mais également les grands défis auxquels se trouvent confrontées l'Afrique et l'Amérique latine sur le plan géopolitique, sécuritaire, économique, culturel et environnemental.

1.1 Les défis d'ordre géopolitique

L'entrée en vigueur du partenariat transpacifique et dont l'un des objectifs majeurs est de contenir la montée en puissance de la Chine, pourrait, si les Etats-Unis reviennent sur leur retrait, contribuer à réduire la centralité géostratégique de l'espace atlantique. Sur un autre registre, les rivalités géopolitiques entre pays riverains de l'Atlantique sud alimentent une course au leadership régional, peu propice à l'instauration d'une communauté d'intérêt durable.

Pour y remédier, la doctrine géopolitique fondamentale à adopter serait celle d'un voisinage atlantique faisant fi de la distance géographique, celle-ci ne saurait, a priori, constituer un obstacle à l'établissement, à un niveau stratégique, des relations entre l'Afrique et l'Amérique latine.

Plusieurs chantiers peuvent, ainsi, être explorés, regroupés sous le concept de l'Atlantique sud avec l'objectif de développer, stratégiquement, les relations entre ces deux régions. Il s'agit :

- d'approfondir leur dialogue stratégique dans un contexte mondial, marqué par des tendances qui inquiètent, comme le protectionnisme, le nationalisme... et qui se distingue par la nécessité de faire face à des enjeux cruciaux pour l'humanité, tels que le changement climatique, la gouvernance mondiale et la montée du terrorisme,
- de réfléchir, ensemble, à de nouvelles cultures de pensée face à la crise du leadership occidental : une nouvelle pensée (concepts et paradigmes) est en train d'émerger en Afrique et en Amérique du Sud pour mieux cerner la réalité des pays dans le cadre "d'une nouvelle configuration de la géopolitique du savoir",
- de coopérer, en vue d'instituer une communauté des pays riverains de l'Atlantique sud, une zone dénucléarisée où des pays tels le Brésil et le Maroc, pourraient jouer un rôle de pionnier,
- de lutter pour relever certains défis communs à l'Afrique et à l'Amérique latine en termes de consolidation de l'Etat de droit et de démocratisation de la vie publique.

1.2 Les défis d'ordre sécuritaire

La menace terroriste et celle du crime organisé sont, en effet, fortement présentes dans certaines zones névralgiques de l'Atlantique sud, ce qui affecte la stabilité des Etats et augmente leur vulnérabilité. Le développement des activités liées à la piraterie, aux trafics d'armes et de drogues, particulièrement en Afrique de l'Ouest, risque de mettre en péril la sécurité des routes maritimes et génère des coûts économiques de plus en plus insoutenables, surtout dans un contexte marqué par la faible capacité de certains pays de l'espace atlantique à faire face aux menaces transnationales.

La coopération sécuritaire s'impose avec acuité aujourd'hui pour endiguer la menace d'insécurité dans certaines zones et éviter son amplification et son extension aux autres aires de l'espace atlantique. Une gestion strictement nationale des enjeux sécuritaires est désormais une illusion. L'appui international aux efforts nationaux de lutte contre le terrorisme devrait être la règle et non l'exception.

Cette coopération devrait privilégier le renforcement des capacités des pays vulnérables, en matière de prévention et de lutte contre les activités terroristes et criminelles, moyennant des ressources financières conséquentes et un transfert des compétences pour améliorer la gouvernance sécuritaire dans les pays vulnérables. Au-delà de la façade atlantique, cette coopération devrait cibler, aussi, les foyers de tensions, notamment la région sahélo-saharienne.

L'approche sécuritaire devrait nécessairement être relayée par une approche socio-économique afin d'apporter des réponses de fond aux facteurs générateurs d'insécurité et de développement des activités illicites.

La menace sécuritaire en Afrique de l'Ouest

L'Atlantique sud, étant un espace très vaste, difficile à contrôler, la piraterie s'est aggravée en golfe de Guinée et les actes de piraterie dans la région sont devenus une source d'insécurité et une menace pour le transport maritime international.

L'Afrique de l'Ouest est un lieu de transit et de stockage de la cocaïne en provenance de l'Amérique du Sud en direction de l'Europe. Elle constitue un hub maritime qui a permis à la cocaïne de transiter en quantité de plus en plus importante.

Entre 2015 et 2016, les quantités de cocaïne saisies en Afrique et au Moyen-Orient ont doublé. Elles ont été multipliées par six en Afrique du Nord¹.

1.3 Les défis économiques

L'espace atlantique sud est le théâtre d'une compétition intense, notamment celle émanant des puissances asiatiques. Celles-ci déploient des stratégies agressives, axées autant sur l'accès aux matières premières que sur la détention croissante de parts de marchés, exerçant ainsi des pressions concurrentielles sur la production domestique. Cette situation peut avoir des conséquences négatives sur la création d'emplois pour une population jeune et sur le développement humain des pays riverains de l'Atlantique sud dont les besoins sont très importants.

Afin de renforcer la compétitivité et l'attractivité des pays d'Afrique et d'Amérique latine, il serait opportun de mettre en place un partenariat économique renouvelé. Pour concrétiser les ambitions de ce partenariat, la coopération devrait concerner les secteurs structurants, susceptibles de répondre aux priorités de développement des pays de l'Amérique latine mais aussi à l'impératif d'une transformation structurelle des économies africaines.

¹ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, World Drug Report 2018, p.31. Accessible en ligne : https://www.unodc.org/wdr2018/prelaunch/WDR18_Booklet_3_Cocaine.pdf

Ces secteurs sont les suivants :

- **L'agriculture** : l'exploitation des complémentarités dans ce domaine, associant une abondance des terres cultivables en Afrique et en Amérique latine contribuerait à résoudre la problématique de la sécurité alimentaire mondiale.

L'utilisation de fertilisants par hectare a progressé, entre 2009 et 2015, de 20,4% en Afrique subsaharienne et de 38% en Amérique latine². A ce titre, le Maroc joue un rôle de premier plan en tant que producteur de fertilisants. En 2017, il a exporté 27% du total de ses fertilisants vers l'Afrique et 30% vers l'Amérique latine³.

- **L'industrie** : ce secteur recèle d'importantes opportunités pour un partenariat gagnant-gagnant. Le renforcement de la compétitivité des industries latino-américaines face à la concurrence asiatique pourrait passer, entre autres, par la réalisation de mégaprojets industriels en Afrique. Il faudrait donner la priorité, au niveau de la coopération, aux domaines favorisant l'intégration des pays des deux régions dans les chaînes de valeur mondiales, notamment l'industrie automobile, l'aéronautique, la connectivité logistique, la sécurité informatique ...

Actuellement, les échanges entre l'Afrique et l'Amérique latine demeurent cantonnés à des biens à faible intensité technologique, dont notamment les produits agricoles et les hydrocarbures⁴. Il est donc impératif d'opérer une diversification des échanges, tenant compte des avantages comparatifs, dans l'optique de créer des synergies mutuellement bénéfiques entre les pays africains et ceux d'Amérique latine.

- **L'économie numérique** : actuellement, le monde connaît des tendances technologiques à fort impact sur le plan économique, social et sécuritaire. L'intelligence artificielle, en particulier dans sa dimension robotique, se développe de manière rapide dans les pays de l'OCDE, quoique dans des proportions différenciées d'un pays à l'autre. Les pays d'Afrique et d'Amérique latine devraient participer à ce mouvement d'ensemble afin de dynamiser leur croissance économique de manière inclusive et durable, en s'imprégnant de l'expérience européenne en la matière.

²Données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de la Banque mondiale. Accessibles en ligne :

<https://data.worldbank.org/indicator/AG.CON.FERT.ZS?view=chart>

³ Calcul IRES à partir des données de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

⁴ Calcul IRES à partir des données de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement : En 2017, les articles manufacturés à faible intensité technologique, les articles provenant de ressources naturelles et les combustibles minéraux et lubrifiants ont représenté, respectivement, 18,6%, 11,6% et 8,7% du total des produits échangés entre l'Afrique et l'Amérique latine.

- **Le tourisme** est, également, un secteur porteur et pourrait rendre encore plus facile la compréhension entre les peuples de part et d'autre de l'Atlantique. En 2016, les touristes en provenance de ces deux régions ont dépensé plus de 101 milliards de dollars⁵. Il serait donc bénéfique d'encourager le développement du tourisme entre l'Afrique et l'Amérique latine afin de capter une part importante de cette manne financière.
- **Le transport aérien** : Les perspectives de développement de cette activité sont prometteuses, surtout dans l'optique d'une régionalisation des vols. Casablanca pour l'Afrique et Sao Paulo pour l'Amérique latine pourraient consolider leur position en tant que hubs aériens pour les vols entre les deux rives de l'Atlantique.
- **Les infrastructures portuaires** : levier important pour dynamiser les échanges commerciaux dans l'espace atlantique sud, la modernisation et l'extension des infrastructures portuaires permettraient de s'accommoder aux nouvelles exigences du transport international (capacité d'accueil des navires) et de multiplier les lignes maritimes en vue de promouvoir le commerce intra-régional et international : Tanger Med pour l'Afrique et Santos pour l'Amérique latine.

La promotion des secteurs précités suppose une opérationnalisation des accords conclus ou en perspective entre l'Afrique et l'Amérique latine. De nouveaux accords sont, en outre, nécessaires entre le Mercosur et l'Union africaine. Les partenariats stratégiques ne produiront les effets escomptés que si les accords ne se limitent pas au libre-échange pour développer les avantages compétitifs des pays des trois régions.

De plus, il faudrait mettre en place les institutions requises pour ces partenariats stratégiques et prendre en considération, au niveau de l'Afrique et de l'Amérique latine, les expériences réussies en termes d'intégration commerciale, notamment en Europe. En effet, les taux d'intégration commerciale ne dépassent pas 20% en Afrique et en Amérique latine contre près de 68% en Europe.

Par ailleurs, il serait judicieux de favoriser le développement d'un réseau transatlantique de chambres de commerce et d'industrie, permettant d'encourager les relations entre les opérateurs économiques relevant de cet espace (informations sur les marchés, opportunités d'export/import, missions de prospection commerciale...).

⁵ Calcul IRES à partir des données de l'Organisation mondiale du tourisme et de la Banque mondiale. Accessibles en ligne : <https://data.worldbank.org/indicator/ST.INT.XPND.CD>

1.4 Les défis d'ordre culturel

La coopération culturelle, quant à elle, trouverait sa justification dans le patrimoine commun à l'Afrique et à l'Amérique latine et dans l'héritage d'Al Andalous. Riche par sa diversité, l'Amérique latine a une dimension africaine (la moitié de la population brésilienne, par exemple, se déclare d'origine africaine). C'est un atout à mobiliser pour la coopération entre l'Afrique et l'Amérique latine. De son côté, la profondeur ibérique pourrait constituer une matrice de développement à projection multiple latino-américaine et africaine.

En plus du renforcement du dialogue entre l'Afrique et l'Amérique latine, la coopération dans le domaine culturel devrait viser les actions ci-après :

- Approfondir la connaissance de l'espace civilisationnel africain et latino-américain à travers la réalisation d'études. Cet effort de connaissance mutuelle mérite d'être accompli pour des raisons liées à la géographie (qui est semblable pour le Maroc et le Mexique par exemple) et au patrimoine culturel commun (origine ibérique).
- Mettre en place une plateforme de société civile pour densifier l'échange humain et culturel et lutter contre les perceptions négatives de part et d'autre là où elles existent.
- Mettre l'accent sur le capital humain et, notamment, les jeunes (tranche d'âge 15-24 ans) qui en 2017 représentent 19,2% de la population en Afrique et 17,2% en Amérique latine⁶. Il faudrait prévoir, également, des cursus académiques, favorisant la connaissance réciproque et promouvoir les séjours de recherche pour les jeunes à l'étranger.
- Intensifier les échanges d'expériences dans le domaine des droits de l'Homme, particulièrement entre l'Afrique et l'Amérique latine. Le Brésil, par exemple, avait institué une commission de vérité et le Maroc a une expérience similaire, à travers l'Instance Equité et Réconciliation.
- Etendre la coopération culturelle aux domaines de l'architecture, de l'artisanat, du cinéma ... La créativité et l'innovation pourraient être des puissants moteurs de renforcement des relations entre l'Afrique et l'Amérique latine.
- Axer la coopération en matière sociale sur des sujets d'intérêt commun comme la réforme des régimes de retraites, la subvention des produits de base, les services aux personnes âgées...

⁶ Calcul IRES à partir des données de World Population Prospects, Département des Affaires sociales et économiques, Nations unies.

1.5 Les défis du développement durable

L'espace atlantique sud est vulnérable sur le plan environnemental. Cette vulnérabilité est accentuée par le changement climatique. L'acuité de ces défis apparaît au niveau des effets négatifs qu'ils génèrent, en termes d'altération de la sécurité alimentaire et de développement de la migration clandestine.

Outre la coopération entre les Etats, la mise à contribution des acteurs privés et des acteurs non-gouvernementaux est indispensable pour l'appropriation des enjeux communs. Pour ancrer la coopération sur les bases du développement durable, il faudrait axer le partenariat sur :

- la mise en place de programmes d'adaptation au changement climatique et le renforcement des capacités des pays les plus vulnérables d'Afrique et d'Amérique latine,
- l'accélération de la transformation écologique en promouvant le développement des énergies renouvelables, cela favoriserait la transition énergétique et répondrait aux exigences d'adaptation au changement climatique,
- le développement de la recherche et de l'innovation en vue de proposer des modèles d'atténuation et d'adaptation au changement climatique adaptés à la situation des pays d'Afrique et d'Amérique latine.

L'objectif de ce partenariat est d'amener les pays de l'espace atlantique à parler d'une seule voix et à conjuguer leurs efforts en matière de lutte contre les effets du changement climatique et de la dégradation de l'empreinte écologique.

2. Le rôle du Maroc en tant que pont entre l'Afrique et l'Amérique latine

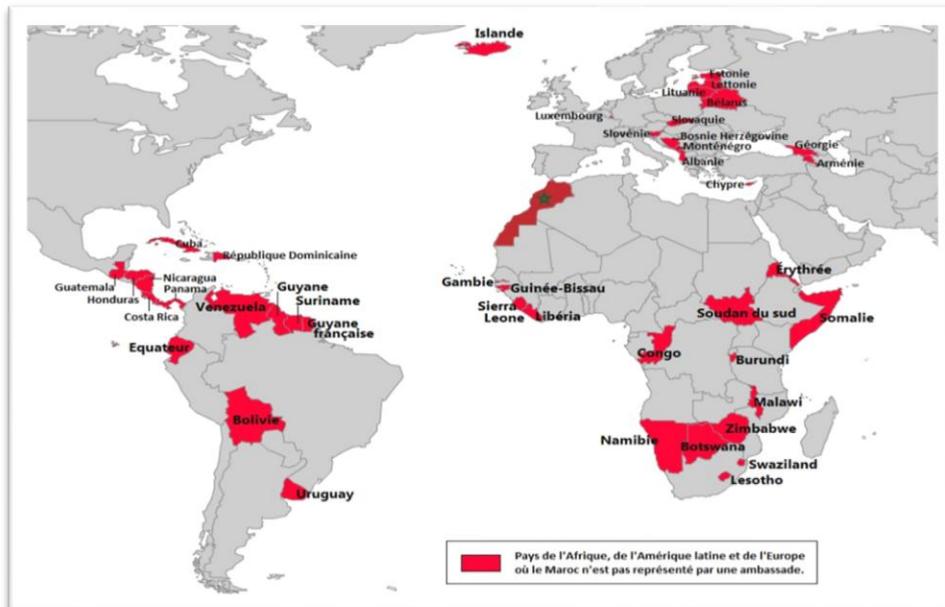
Le Maroc contribue positivement au renforcement de la coopération au sein de l'Atlantique sud. Les atouts du Royaume le prédisposent à jouer un rôle de premier plan en la matière :

- Un positionnement stratégique en Afrique dont la solidité s'est renforcée sous le Règne de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI et qui a abouti à la conclusion de plus d'un millier d'accords : plus de 1.000 opérateurs marocains sont présents en Afrique. Sur la période 2007-2016, le Maroc a investi sur le continent africain près de 3 milliards de dollars, soit 51,7% du total des investissements directs marocains à l'étranger⁷.

-

⁷ Office des changes.

Les pays de l'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe où le Maroc ne dispose pas de représentations diplomatiques, 2018

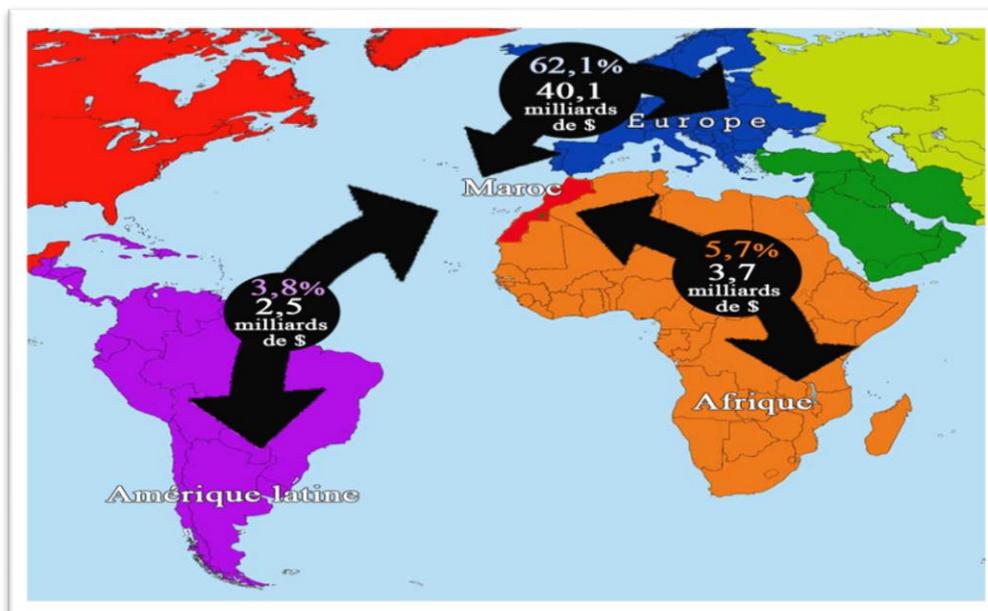


Source : Traitement IRES des données disponibles en ligne sur le site du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale du Maroc

Outre les actions structurantes menées par le Maroc en termes de mise en valeur de sa côte atlantique (infrastructures portuaires, projets touristiques, concentration des activités industrielles sur le littoral atlantique...), la politique étrangère marocaine en direction de l'espace atlantique sud s'appuie sur certains éléments :

- **Avec les pays africains riverains de l'Atlantique :** au-delà de la présence économique conséquente du secteur privé marocain en Afrique de l'Ouest (pour cette région, le Maroc est le premier investisseur africain et le second pour le continent africain) et du caractère multidimensionnel des relations de coopération avec cette partie du continent, le Maroc a été à l'origine de l'initiative de création de la Conférence Ministérielle des Etats africains riverains de l'Atlantique en 2009 à Rabat et qui vise à établir une zone de paix, de sécurité et de prospérité.
- **Avec les pays de l'Amérique latine :** les relations de coopération ont connu une impulsion à l'occasion de la Visite Royale à certains pays de ce sous-continent en 2004. La coopération économique avec cette région s'est consolidée depuis, mais demeure largement concentrée sur le Brésil et, dans une moindre mesure, sur l'Argentine. Les relations commerciales restent, nettement, en deçà de leur potentiel. Outre les relations bilatérales, le Maroc a développé des liens de coopération avec des regroupements régionaux, à travers notamment la signature en novembre 2004 de l'accord-cadre commercial avec le Mercosur en vue de l'établissement d'une zone de libre-échange.

Volume et part des échanges commerciaux (importations et exportations) du Maroc avec l'Afrique, l'Amérique latine et l'Europe dans le total de ses échanges avec le monde entier en 2016



Source : Traitement IRES des données issues de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

Conformément à la politique de diversification de ses partenaires économiques et de recherche d'un meilleur équilibre de sa balance commerciale, le Maroc accorde une attention particulière au développement de ses relations avec les autres pays d'Afrique et avec les pays d'Amérique latine.

Pour concrétiser cette orientation qui entre dans le cadre de la stratégie de renforcement de la coopération Sud-Sud, il faudrait que le Maroc entreprenne les actions ci-après :

- Œuvrer, compte tenu de sa position géographique, pour intégrer l'Atlantique sud comme un des enjeux cruciaux de la coopération avec l'Afrique et l'Amérique latine et agir, également, afin de redéfinir la perception de l'Atlantique sud d'un simple espace géographique à une zone stratégique, porteuse de sens géopolitique et offrant des opportunités multiples dans le domaine économique.
- Promouvoir la création d'une plateforme internationale, regroupant des Etats riverains de l'Atlantique en Afrique et en Amérique latine. Cette initiative devrait, compte tenu de l'expérience du Maroc, accorder entre autres une attention privilégiée à la question de la sécurité et à la lutte contre la criminalité et le terrorisme, à travers l'appel à une prise de conscience et une vigilance face aux risques de propagation du phénomène de la piraterie maritime en Atlantique et en proposant l'institution de plateformes pour l'échange d'informations, l'observation, la coordination et la mise en commun des moyens afin de prévenir tous ces risques.

- Renforcer la présence en Amérique latine du Maroc, qui a déjà un statut de membre observateur à l'Organisation des Etats Américains par le canal des groupements multilatéraux et régionaux, à savoir le Mercosur et la Communauté andine. Ces organisations sont les plus actives et les plus visibles en Amérique du Sud et structurent les relations régionales et multilatérales dans cette zone du monde.

Parmi les leviers de renforcement des relations du Maroc avec les pays de l'Amérique latine, il faudrait mentionner également ce qui suit :

- Mettre en place des mécanismes de suivi et d'accompagnement des relations bilatérales, notamment avec les pays où des commissions mixtes n'ont pas encore été créées.
- Impliquer les acteurs marocains dans la nouvelle stratégie de positionnement du Royaume en Amérique latine, notamment les partis politiques, les acteurs associatifs et le secteur privé.
- Promouvoir un partenariat économique basé sur les secteurs porteurs, en phase avec les spécificités et les caractéristiques des économies émergentes d'Amérique latine (agriculture, énergies renouvelables, société du savoir...).
- Mettre à contribution les Marocains résidant en Amérique latine en vue d'en faire une véritable courroie de transmission entre les sociétés civiles marocaine et américaine.

Le Maroc ne devrait ménager aucun effort pour asseoir une coopération réussie avec l'Amérique latine au profit du développement autonome de l'Afrique.